

Branche de CRAON

Mise à jour le vendredi 11 mars 2016

Cette généalogie donne l'ascendance :

- de Ermengarde, épouse de Hubert de Beaumont [branche de BEAUMONT-AU-MAINE]
- d'Euphrosine de Nevers, épouse de Geoffroy Jourdain [branche de PREUILLY]
- de Bourguignonne, épouse de Renaud de Château-Gontier [branche de CHATEAU-GONTIER]
- d'Havoise de Craon, épouse de Guy de Laval [branche de LAVAL]

LANDRY, comte de Nevers et d'Auxerre, seigneur de Metz-le-Comte et de Monceaux-le-Comte, gardien de Vézelay, mort le 11 mai 1028,

X vers 995 avec **Mahaut**, alias **Mathilde**, fille d'Otte-Guillaume, comte de Bourgogne, et d'Ermentrude de Roucy [voir dynastie des UNROCHIDES], dont :

1. **Renaud**, qui suit,
2. **Eudes de Nevers**, qui suit après Renaud.
3. Landry,
4. Robert,
5. Guy de Nevers.

RENAUD, comte de Nevers et d'Auxerre [HG, n° 150, réponse 98.IV.1210.SABLÉ], né vers l'an 1000, mort au combat contre le duc de Bourgogne le 29 mai 1040 à Sainte-Vertu (Yonne), il est inhumé à Saint-Germain d'Auxerre,

X en 1006 avec **Avoie** (**Hadvig**, **Advisa**, **Adélaïde**), fille de Robert le Pieux [voir dynastie des ROBERTIDES], dont :

1. **Guillaume**, qui suit,
2. Henri, cité entre 1056 et 1060, et en 1067,
3. Guy, cité entre 1056 et 1060, et en 1067,
4. Alix, née vers 1030,
X avec Geoffroy II, baron de Semur-en-Brionnais, fils de Dalmace 1^{er} et d'Aremburge de Vergy de Bourgogne, dont :
 - 2.1. Geoffroy III, baron de Semur-en-Brionnais, moine en 1088 à Cluny (Bourgogne), né vers 1053, mort le 24 mai 1123,
X en 1072 avec dame Ermengarde de Semur d'Oyé et de Trémont, fille de Dalmas de Semur, seigneur de Montaigu,
5. **Robert**, qui suit après Guillaume.

GUILLAUME, comte de Nevers et d'Auxerre, né vers 1029, mort en 1083,

X avec **Ermengarde de TONNERRE**, fille Renaud et de Ervise de Woevre [voir branche de TONNERRE], dont :

1. Guillaume de Nevers, comte de Tonnerre, né vers 1045, mort en 1100,
2. Renaud II, comte de Nevers, né vers 1046, mort le 5 août 1089,
X en 1070 avec Agnès de Beaugency, fille de Lancelin II, dit Landry, et d'Alberge,
XX vers 1077 avec Ide Raymonde, comtesse de Forez, fille d'Artaud III, et de Ide,
dont, du premier mariage :

- 2.1 Guillaume II, comte de Nevers et de Tonnerre, né vers 1070, mort le 20 août 1147,
X en 1110 avec Adélaïde Ne...,
dont, du second mariage :
- 2.2 Ermengarde, née vers 1080,
X vers 1100 avec Miles, seigneur de Courtenay, fils de Josselin 1^{er} et d'Elisabeth de Montlhéry,
3. **Ermengarde**, née vers 1050, morte entre 1090 et 1098,
X le 6 décembre 1067 avec **Hubert**, vicomte de Beaumont-au-Maine, du Mans et du Lude, fils de Raoul V et de dame Emma de Montevrault [voir branche de BEAUMONT-AU-MAINE],
4. Sibylle, née vers 1058, morte en 1078,
X vers 1075 avec Hugues 1^{er}, duc de Bourgogne, fils de Henri 1^{er} Donzel et de Sibylle de Barcelone,
5. [peut-être] Adeline, née vers 1070, morte en 1122,
X avec Aimon II, seigneur de Bourbon, dit Vaire-Vache, fils de Archambault III et de Philippa d'Auvergne.

EUDES de NEVERS, comte de Vendôme (1001) mort vers 1021,

X avec sa cousine **Adèle d'Anjou**, comtesse de Vendôme, morte un 26-02 entre 1033 et 10035 [HG, n° 153, réponse 99.III.783.PREUILLY-VENDOME], fille de Foulques Nerra, comte d'Anjou [voir maison d'ANJOU], dont au moins :

1. **Foulque l'Oison**, qui suit.

FOULQUE l'Oison, comte de Vendôme, mort le 22-11-1066,

X avec **Perrenelle de Château-Renault**, alias Pétronille de Château-Gontier, morte le 01-11-1078, [HG, n° 153, réponse 99.III.783.PREUILLY-VENDOME], dont :

1. **Euphrosine de Nevers**,
X avec **Geoffroy Jourdain**, comte de Vendôme [voir branche de PREUILLY].
2. Agathe,
X avec Raoul le Vicomte. *En 1079, du consentement de sa femme Agathe, fille de Foulques-l'Oison, donne aux religieux de Vendôme la moitié de ce qu'il possède en terres, rivières et bois ; un arpent de terre à l'église et un pré qui est limitrophe de celui que les religieux possèdent déjà ; enfin, il donne au monastère tout ce qu'il pourrait avoir dans son fief, soit par don, soit par achat. Les moines, pour reconnaître sa générosité, lui donnent cent sous et un cheval de cinquante sous, et à sa femme deux onces d'or* [Simon, 1834, page 235].

ROBERT 1^{er} le Bourguignon, seigneur de Craon,

Robert de CRAON, surnommé le Bourguignon, troisième fils de Renaud II, seigneur de Craon, fut le successeur de Hugues dans le magistère du Temple (du 24 mai 1136 au 13 janvier 1147) ; c'est le second grand-maître des Templiers en Rouergue. Il avait épousé RICHEZA, sœur unique de saint Anselme. Robert quitta sa femme l'an 1107 et partit pour la Terre Sainte. En 1139, les chevaliers du Temple, réunis à l'armée de France, montée sur 70 vaisseaux, mirent le siège devant Lisbonne. Ils échouèrent dans cette entreprise et furent mis en déroute. En 1146 commença en Espagne cette fameuse expédition contre les Maures, qui dura l'espace de 10 ans.

[Barrau, 1861, page 31],

Robert le Bourguignon, à la fois chef de la seconde maison de Craon et tige de celle de Sablé, était le **quatrième fils de Renaud I de Nevers**, comte d'Auxerre, et **d'Adélaïde**, fille du roi de France Robert 1^{er}. Son frère aîné, **Guillaume**, fut comte de Nevers et d'Auxerre ; ses deux autres frères, Henri et Guy, sont, en même temps que Robert, témoins d'un don fait à Saint-Aubin entre 1056 et 1060 ; ils sont également nommés en 1067 dans le don

de Saint-Malo à Marmoutier. Elevé à la cour des comtes d'Anjou, **Robert** épousa **Avoise**, dite aussi **Blanche**, fille de **Geoffroy-le-Vieux**, seigneur de Sablé [Geoffroy est frère de Raoul, le vicomte du Maine, et d'un nommé Eudes ; sa femme est Adélaïde, ses enfants sont Drogo, Buchard et Liziard. Tels sont les renseignements fournis par les chartes VIII et IX du cartulaire de la Couture où ne sont mentionnés ni Geoffroy, ni Avoise], et qui par le décès de son frère, appelé aussi Geoffroy, en fut l'unique héritière. Comment Robert le Bourguignon devint-il seigneur de Craon ? Plusieurs documents parfaitement concordants montrent que le dernier descendant de l'ancienne maison de Craon, Suhart-le-Jeune, se rendit coupable de forfaiture que Geoffroy-Martel, comte d'Anjou, prononça la confiscation du fief et, qu'après l'avoir conservé un certain temps, il en donna l'investiture à Robert le Bourguignon ; mais aucune pièce contemporaine, aucune chronique même, ne donne les détails qui ont pris place dans les histoires modernes. La date de l'investiture de Robert est difficile à fixer : d'une part en 1041 Suhart est encore témoin d'un acte de Geoffroy-Martel et de l'autre l'investiture de Craon par Robert est mentionnée dans la charte de Geoffroy-Martel, constituant le monastère de la Trinité de Vendôme, datée du 31 mai 1040. En outre, selon M. de Bodard, *la IV^e charte de la Roë dit positivement que Nerra était intervenu dans le don de la terre de Craon à Robert le Bourguignon.*

Il restait de l'ancienne maison de Craon une héritière, **Berthe**, fille de **Guérin**, mariée à **Robert de Vitré**. Celui-ci mourut au moment où Robert-le-Bourguignon devenait veuf par le décès **d'Avoise de Sablé**. Robert contracta une seconde alliance avec **Berthe**. En même temps, le fils aîné de Robert, **Renaud**, épousait la fille de **Robert de Vitré et de Berthe**, appelée Agnès, **Enoguen** ou Domitilla. Puis, par une sorte d'échange dont les véritables motifs sont difficiles à saisir, Robert et Berthe, qui semblent réunir sur leurs têtes les droits sur Craon vont s'installer à Sablé, tandis que Renaud, fils de l'héritière de Sablé, et qui aurait dû en devenir seigneur par le décès d'Avoise, devient seigneur de Craon et abandonne Sablé à son père.

La mort **d'Avoise** advint après le 7 août 1067, date de son intervention dans le don de Saint-Malo de Sablé aux moines de Marmoutier. Quant à **Renaud** et **Enoguen**, ils figurent ensemble, dès le 11 mars 1070, dans un don à l'abbaye de Vendôme. **Robert** et **Berthe** apparaissent dans une notice du 15 mars 1078 et dans un acte de 1097 donné au moment du départ de Robert pour la seconde croisade, à laquelle Urbain II en personne était venu à Sablé même, le 14 avril 1096, le conjurer de prendre part. Il mourut sans doute en Terre-Sainte dans le courant de l'année 1098.

[Broussillon, 1890, page 616]

X le 7 août 1057 avec **Avoise** (dite **Blanche**), dame de Sablé, morte après le 07 août 1067, fille de Geoffroy [voir branche de BEAUMONT-AU-MAINE],

XX le 15 mars 1078 avec Berthe de Craon, fille de Guérin, veuve de Robert de Vitré, morte sans postérité,

[on ne trouve pas cette Richeza, épouse de Robert ?]

dont, du premier mariage [Broussillon, 1890, page 600] :

1. Godefroid, alias Geoffroy, mort jeune,
2. **Renaud**, qui suit,
3. Robert, auteur des seigneurs de Sablé,
X avec Hersende de la Suze,
4. Henri, seigneur du Lion d'Angers, cité en 1110,
X avec Ne..., dont :
 - 4.1. Geoffroy, 5^{ème} abbé de Vendôme,
5. **Bourguignonne**, alias **Burgundia**,
X avec **Renaud de CHATEAU-GONTIER** [voir branche de CHATEAU-GONTIER].

RENAUD, seigneur de Craon, né vers 1061, mort le 16 décembre 1101 à la Roë (Pays de Loire), Renaud, au moment de son mariage avec Agnès, **Enoguen** ou Domita, fille de **Robert de Vitré** et de **Berthe de Craon**, devint seigneur de Craon par l'abandon que son père lui fit de ce fief. Un acte qui confère un éternel honneur au nom de Renaud est la fondation de l'abbaye de la Roë faite à la sollicitation du saint ermite Robert d'Arbrissel qui, établi vers 1093 dans les solitudes de la forêt de Craon, y obtint un territoire dont la concession formelle fut faite à Angers le 11 février 1096, le lendemain du jour où le pape Urbain II avait consacré solennellement Saint-Nicolas d'Angers. Un an après, le 25 avril 1097, en présence des barons du voisinage André de Vitré, Guillaume de la Guerche et Gauthier Hay, Geoffroy de Mayenne, évêque d'Angers, procéda à la consécration du cimetière et de l'oratoire de la nouvelle paroisse. Renaud mourut, ainsi que nous l'apprend la neuvième charte de la Roë, peu après l'élection de l'abbé Quintinus ; il était déjà malade le 2 décembre et mourut le 16 décembre 1101.

[Broussillon, 1890, page 623]

X vers 1077 avec **Innoguen de VITRÉ**, fille de Robert et de Berthe de Craon [voir branche de VITRÉ], dont [Broussillon, 1890, page 624] :

1. **Maurice**, qui suit,
2. **Henri**, cité dans la charte 168 du *Ronceray* où, après le décès de son père, vers 1120, on le voit renoncer à des prétentions qu'il avait sur Cornillé et Bonchamp, donnés autrefois à l'abbaye par ses aïeux,
3. **Robert**, qui porta lui aussi le surnom de Bourguignon, et qui, après avoir tenté une riche alliance en Aquitaine, partit pour la Palestine où il succéda à Hugues de Payens comme grand maître du Temple. En cette qualité en 1138 ou 1139, il livra le combat désastreux de Thécua et, en 1148, il est cité parmi les chevaliers de Terre-Sainte qui se joignirent à l'armée de Louis VII.
4. **Mahaut**,
X avec son cousin Alard de Château-Gontier [voir possibilité dans branche de CHATEAU-GONTIER, à confirmer],
ou plutôt
X [dans *racineshistoire.free.fr*, Etienne Patou, article *seigneurs de Créquy*] vers 1136/1140 avec Radulphe de Créquy, seigneur de Créquy et de Fressin, fils de Gérard et de Yolande de Hainault [voir branche de HAINAULT] , dont :
 - 4.1. Enguerrand, mort en 1189,
X en 1158 avec Berthe de Brimeu,
 - 4.2. Hortense, morte en 1198,
X en 1154 avec Gautier de Fléchin, mort en 1179,
 - 4.3. Baudouin,
X le 24-04-1160 avec Clémence d'Aire, fille de Christian de Strazele et d'Avise d'Aire,
XX en 1188 avec Alix de Saint-Omer, fille de Guillaume IV et d'Ide d'Avesnes,
 - 4.4. Isabeau,
X en 1158 avec Gautier de Hesdin, mort en 1188,
 - 4.5. Geoffroy, auteur des seigneurs de Boys en Bourgogne,
 - 4.6. Elisabeth,
X avec Enguerrand de Brimeu, mort en 1204,
 - 4.7. Warin,
 - 4.8. Arnoul.

MAURICE, seigneur de Craon, né vers 1080, mort vers 1116,

Au décès de Renaud, le 16 décembre 1101, la seigneurie de Craon appartient à son fils aîné Maurice, qui ne la posséda que peu de temps.

Dès les premières années, au sujet des redevances qu'il exigeait de Saint-Clément de Craon, il eut une longue contestation avec l'abbé de Vendôme. Saint-Clément était cet ancien prieuré enlevé violemment à Saint-Aubin par Geoffroy-Martel, attribué par lui à la Trinité de Vendôme ; Saint-Aubin l'avait revendiqué jusqu'à l'accord de 1092, consacré par une bulle d'Urbain II, qui avait sanctionné définitivement les droits de la Trinité moyennant l'abandon fait à Saint-Aubin du prieuré de Saint-Jean-sur-Loire. Maurice exigeait de Saint-Clément le paiement de certains droits féodaux ; Geoffroy, abbé de Vendôme, bien qu'il fût son cousin, prit énergiquement le parti de son prieuré et obtint de l'évêque d'Angers, Renaud de Martigné, l'excommunication de Maurice qui ne renonça à ses prétendus droits qu'après avoir été condamné en 1105 par sentence de Geoffroy Martel le jeune.

Renaud vivait encore lorsque **Maurice** épousa **Etiennette de Chantocé**, qui figure aussi dans les actes sous les noms de **Denise** et de **Thiphaine**, qui portait pour surnom l'Anguille et qui était fille de Hugues, seigneur de Chantocé.

[Broussillon, 1890, page 649]

X avec **Tiphaine de CHAMPTOCÉ**, fille d'Hugues (remariée avec Simon de Bec-Crespin), dont :

1. **Hugues**, qui suit,
2. **Maurice**, né en décembre 1101,
3. **Théophanie**,
X avec son cousin Hugues du Puy du Fou.

HUGUES, seigneur de Craon dès 1116, mort dès 1139,

Maurice eut pour successeur son fils unique, **Hugues**. Le premier acte connu du nouveau seigneur de Craon est le don de la chapelle de Saint-Nicolas à la Roë, relaté dans la charte 6 du *Cartulaire*. Cet acte ne saurait être plus récent que 1116, attendu qu'il fut approuvé le 5 avril 1117 par le pape Pascal II ; il oblige à reconnaître que dès 1116 Hugues était seigneur de Craon.

Par son mariage, Hugues devint l'allié d'une famille voisine de son fief, et qui avait déjà une assez grande importance, celle des seigneurs de Laval. Guy III, fils de Hamon de Laval et de Hersende, avait épousé Denise de Mortain, nièce de Guillaume-le-Conquérant et outre Guillaume de Mortain, le vaincu de Tinchebray, il avait pour beaux-frères André de Vitre, époux d'Agnès, et Guillaume IV de Toulouse, époux d'Emma. C'est vers 1124 que Hugues de Craon épousa Agnès de Laval¹. Existait-il une parenté entre les deux conjoints ? Hildebert ne s'en explique pas lorsque dans sa lettre de la fin de l'année 1129 adressée au pape Honorius II il mentionne les retards apportés à la conclusion du litige auquel donnait lieu le mariage de Hugues et fait connaître en même temps que Guy de Laval, le frère d'Agnès, était hors d'état d'obéir aux convocations canoniques, grâce à l'état de guerre qui existait alors entre lui et le comte du Maine.

Agnès mourut peu après 1130, après avoir eu deux enfants, Renaud et Guérin.

Hugues ne tarda guère à se remarier avec une certaine Marquise, dont la famille n'est pas connue, et que M. de Bodard, sans dire pourquoi, a rattachée à la famille de Mayenne. Ménage, à qui incombe la responsabilité de cette erreur, cite comme autorité le passage du nécrologe des Bonshommes d'Angers relatif au décès de Maurice II « *Quarto idus augusti obiit Mauricius de Credone, filius Hugonis... qui pro salute sua et patris sui et Isabel de Meduana, MATRE sua... dedit...* » Ménage, page 145, a conclu : 1° que Marquise, mère de Maurice II, s'appelait aussi Isabelle ; 2° qu'elle était de la maison de Mayenne. Il fallait tout simplement lire *uxoris* au lieu de *matris*, ce qui est conforme à tous les autres documents.

Hugues mourut avant la consécration de la Roë, soit entre 1136 et 1139.

[Broussillon, 1890, page 657]

X vers 1124 avec sa cousine Agnès, fille de Guy de Laval, morte croisée en avril 1130 [voir branche de LAVAL],

XX vers 1132 avec **Marquise de VITRÉ**, citée en 1062, fille d'André et d'Agnès de Mortain [HG, n° 155, réponse 00.I.223.MARQUISE] [voir branche de VITRÉ],

dont, du premier mariage [Broussillon, 1890, page 660] :

1. Renaud ; il mourut sans enfant et fut enterré à la Roë, ainsi que le prouve la charte 13 du *Cartulaire*, qui raconte une visite faite à sa tombe à l'époque où Robert de Montenay était abbé de la Roë. Hugues et Agnès étaient venus ensemble, amenant les amis des maisons de Craon et de Laval, et firent don à l'abbaye du four banal qui venait d'être établi à Craon,
2. Guérin, qui succéda à son père comme seigneur de Craon, mort jeune vers 1150,

dont, du second mariage [Broussillon, 1890, page 660] :

3. **Maurice**, qui suit,
5. Robert, chanoine d'Angers,
6. Guy (sans certitude),
7. Marquise,

X vers 1167 avec Hugues de la Guerche, seigneur de Pouancé, fils de Guillaume.

MAURICE II, seigneur de Craon vers 1150, mort le 12 juillet 1196,

Il n'épousa Isabelle de Meulan, veuve en premières noces de Geoffroy IV de Mayenne, et appelée pour cela jusqu'à la fin de ses jours Isabelle de Mayenne, qu'à son retour de Terre-Sainte. Cette alliance lui apportait le double appui des seigneurs de Meulan et de ceux de Mayenne.

¹ Broussillon précise : ce mariage soulève un petit problème qu'il faut exposer ici la lettre de l'archevêque de Tours, Hildebert, au pape Honorius II ne permet pas de douter qu'Agnès fût la sœur du seigneur de Laval de ce temps là ; mais en 1129 il y avait trente quatre ans que Guy III était mort. Sa fille eût été bien mûre pour un fiancé de l'âge de Hugues.

[Broussillon, 1891, page 71]

X vers 1170 avec **Isabelle de MEULAN**, appelée **Isabelle de MAYENNE** à cause de son premier époux [ascendance à venir], dame de Meulan, veuve de Geoffroy de Mayenne, fille de Galleran et de Agnès de Montfort-l'Amaury [Anselme, tome 6, page 73], dont [Broussillon, 1891, page 86] :

1. **Havoise**, aînée des enfants, née vers 1171,
X avec son cousin **Guy de LAVAL** [voir branche de LAVAL],
XX dès 1215 avec Yves Lefranc, mort peu avant 1223, dont 4 enfants,
XXX avec Jean de Toccy,
2. Renaud ; son existence est constatée par un seul document où il est dit que, en 1180, du temps de l'abbé de la Roë Lambert, Maurice II fit à l'abbaye un don pour le repos de l'âme de Renaud, son fils, et de celle d'Amaury de Meulan, frère de sa femme Isabelle,
3. Maurice, seigneur de Craon après son père de 1196 à sa mort en 1207,
4. Pierre, mort en 1216,
5. Amaury, seigneur de Craon après son frère de 1207 au 12 mai 1226,
X vers 1212-1214 avec Jeanne des Roches, dame de Sablé, Briolé et Châteauneuf-sur-Sarthe, morte en 1241, fille aînée de Guillaume, seigneur de Sablé, et de Marguerite de Sablé,
6. Constance (ou Clémence), morte en 1217,
X vers 1185 (elle a 12 ans) avec Pierre IV, seigneur de la Garnache [Broussillon, 1891, pages 92 et 96] ou Garnesche,
7. Agnès, morte en 1204,
X avant 1191 avec Thibaut de Mathefélon, peut-être veuf de Jeanne de Bruyères, baron de Mathefélon et de Durtal, seigneur de Chaumont, 1^{er} baron d'Anjou et du Maine, mort vers 1238/1239, fils de Thibaut et de Mahaut de Mayenne.

Bibliographie :

- sources ponctuelles qui confirment cette généalogie
- *Documents sur les Ordres du Temple et de Saint-Jean-de-Jérusalem en Rouergue ; suivis d'une notice historique sur la Légion d'honneur et du tableau raisonné de ses membres dans le même pays*, Hippolyte de Barrau, Rodez, 1861.
- *Histoire de Vendôme et de ses environs*, tome 3, Abbé Simon, Vendôme, 1835.
- *Sigillographie des seigneurs de Craon*, Bertrand de Broussillon et Paul de Farcy, dans le *Bulletin de la commission historique et archéologique de la Mayenne*, tome II, Laval, 1890.
- *Sigillographie des seigneurs de Craon*, Bertrand de Broussillon et Paul de Farcy, dans le *Bulletin de la commission historique et archéologique de la Mayenne*, tome III, Laval, 1891.